



FERME DE
DÉMONSTRATION

2024



S'INSTALLER EN COUPLE EN MARAICHAGE ET FRUITS AUX PORTES DE LA ROCHELLE

HISTORIQUE

2017

Pauline et Sylvain passent leur BPREA à Nantes.

JANVIER 2019

Installation reprise sur des terres déjà en AB. Installation des serres et de l'irrigation.

HIVER 2019-2020

Plantation des fruitiers.

2022

- Achat d'une partie du terrain où était présent le hangar.
- Installation du deuxième bi-tunnel supplémentaire.
- Plantation de 60 kiwi en complément.

FIN 2022

Création d'une salle de conservation des courges.

2024

Installation d'une serre de semis.

FIN 2024-2025

Agrandissement du hangar.

GAEC BIOTIVÉS

Pauline GOURDON et Sylvain BRIDIER

SYSTÈME DE PRODUCTION

Maraichage diversifié



TYPE DE SOL

Argilo-calcaires
Présence de cailloux
Taux d'argile : 50 %



SAU TOTALE

3 ha dont
2 500 m² sous
abris froids

MAIN D'ŒUVRE

2 UMO associés
exploitants + 1 salarié
en CDI annualisé +
2 mi-temps de début
mai à fin août

LOCALISATION

Chemin de Bel Air,
17138 SAINT XANDRE



MOTIVATIONS DU PASSAGE EN BIO

Dans un contexte de voyage post études, Pauline et Sylvain formulent le souhait d'avoir un projet agricole commun porteur de sens. Pauline voulait au départ faire du fromage. Après s'être renseignés, être allés visiter des fermes en caprins lait, le verdict tombe : Pauline ne se sent plus de mener un projet d'élevage (astreintes, sensibilité animale...). Tous deux se tournent alors vers le maraichage diversifié, réalisent quelques stages, et cette production fait sens et s'avère plus pertinente pour eux. Ils partent alors se former en BPREA, option production de plants et arboriculture pour Sylvain / option ppam et comptabilité pour Pauline. Ils profitent de réaliser leur étude économique BPREA sur la base de la reprise actuelle...



BIO NOUVELLE-AQUITAINE



GAB 17

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM

ATELIER MARAICHAGE ET FRUITS

TYPE DE PRODUCTION

40 légumes différents / 80 variétés +
350 arbres et 500 m² de fraisiers



Le Jardin est organisé selon la Méthode Fortier en 12 blocs de 1 200 m² comportant chacun 33 planches sur 3 ha (planches de 100 cm de large x 30 m) soit un total de 450 à 500 planches. Du coup, tous les outils sont calés sur cette largeur et les bâches font 1,30 m de large de façon à recouvrir la planche et les passe-pieds.

A cet espace plein champ s'ajoutent 2 500 m² de tunnels (serres Filclair de 32 m x 9,5 m + 2 bi-tunnels (16 x 32 m) qui permettent d'assurer des primeurs dans le creux de production d'avril-mai). Nous avons 7 planches de cultures sous serre avec 20 cm de passe-pieds recouverts de bâches.

Cette organisation permet de faciliter le planning de cultures et la charge de travail, ma rotation plein champ est donc organisée sur 11 ans. Je pratique une rotation de 8 ans sous serres.

Globalement, tout ce qui est planté, l'est quasiment toujours sur bâche (y compris le chou...).

Nous achetons 80 % de nos plants sauf les concombres, les melons, les courgettes. Pauline a démarré la confection de plants pour les particuliers depuis 2024.

La rotation des blocs se fait sur 11 ans (12 blocs) : 1 bloc est dédié aux cultures pérennes (verger et petits fruits).



La partie verger est constituée de 100 pommiers, 50 poiriers, des figuiers, du raisin de table, des kiwi conduits de manière palissée en T et quelques fruits à noyaux et fruits rouges (fraises et framboises). Les fruitiers sont taillés en conduite basse de façon à faciliter les récoltes. 1 arbre tous les mètres. L'entrée en production depuis 2 ans : pommes, poires, figues. 1 taille/an. Prévention : Pièges à carpocapse (jus de pommes, vinaigre eau et sucre). Entretien au pied. Quasiment aucun traitement (cuivre contre la cloque des pêchers). En 2024, nous avons récolté 900 kg de pommes et 300 kg de poires vendues 3,70 € et 4 €/kg. Nous avons un partenariat avec Mielapi : nous hébergeons des ruches de façon à optimiser la pollinisation.



BIO NOUVELLE-AQUITAINE



GAB 17

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM



PRÉPARATION DES TERRAINS

Notre voisin éleveur biologique nous prépare les terrains en début de printemps sur 1,5 ha et nous fournit du fumier pour les serres + reprise de terrain au printemps.

COMMERCIALISATION



Nous commercialisons via 2 Amaps 48 semaines/an (500 € de C.A./semaine) : Dompierre sur Mer (40 paniers hebdomadaires) et Marsilly (15 paniers hebdomadaires). Nous fonctionnons avec des contrats de 6 mois (d'avril à septembre et d'octobre à mars). Nous proposons deux tailles de paniers : 12 et 17 €.

Par ailleurs, nous vendons sur le marché de La Rochelle le mercredi matin depuis plus d'1 an (1 000 €/semaine soit 1/du C.A.). Le vendredi après-midi en saison (juillet à octobre), nous sommes présents sur le marché de La Rochelle place de Verdun. Nous livrons un magasin associatif Pays en bio, 20 % de nos légumes et nous vendons à Restokoop à Mireuil (200 €/semaine).



Enfin, cela fait un mois que nous nous organisons pour répondre aux appels d'offres des collèges et lycées via la plateforme Agrilocal 17 (350 €/semaine sur des ventes ponctuelles). L'idée c'est de répondre sur des gros volumes de manière à optimiser le déplacement/la logistique.

MATÉRIEL



Nous avons fait le choix d'être mécanisés au maximum. Hormis la récolte l'ensemble des tâches du semis à l'irrigation est réalisé grâce à des outils présents sur la ferme. Notre investissement de départ est de 120 000 € avec 30 000 € d'apport et le reste emprunté.

EQUIPEMENTS

- 1 tracteur vigneron : 1 000 € TTC
- 1 cultivateur planche : 410 €
- 1 enfouisseur de pierres : 500 €
- 1 broyeur : 500 €
- 1 bineuse : 1 700 €
- 1 herse étrille : 3 280 €
- 1 planteuse 2 rangs désherbages précoces sur pomme de terre/poireaux/choux/céleris : 3 850 €)
- 1 récolteuse : 1 460 €
- 1 houe maraîchère avec dents Lelièvre (carottes) : 1000 €
- 1 Semoir à céréales en 3 m (semis couverts) : récupéré
- 1 semoir Ebra : 1 169 €
- 1 machine à récolter les doryphores (L'atelier paysan) : 500 € + 15 h de travail de construction
- Irrigation : 20 000 €
- Sondes Watermark : 350 € le boîtier + 50 €/sonde
- Chambre froide : 4 500 € HT
- Bureau : 2 500 € HT
- Station de lavage : 200 €
- Espace de stockage pommes de terre (un peu humide et frais, à l'obscurité) + caisses de récoltes : 100 €



CHARGE DE TRAVAIL



Dans nos objectifs de départ, il était important pour nous de ne travailler que 5 jours/semaine et un samedi sur 3. Nous nous organisons finement afin de respecter cet engagement moral. Pauline s'occupe plus précisément de l'administratif : gestion des semis, comptabilité, commandes, gestion clientèle et magasin associatif et va plus particulièrement s'occuper de l'atelier plants à partir de 2024. Sylvain : installation des semis et préparations de sol, plantings et assolements.

ORGANISATION HEBDOMADAIRE

Quasi toutes nos matinées sont globalement réservées à la récolte et les après-midi à l'entretien au champ.

ORGANISATION DU TRAVAIL ENTRE NOUS

Nous avons créé un bureau chauffé sous le hangar pour le travail administratif. Dans ce bureau sont affichés l'assolement et les plantings de cultures et de rotation, 1 tableau Velleda au mur permet de se communiquer les tâches à réaliser par jour et par semaine. 1 bilan tous les deux-trois mois permet de faire les points sur l'économique, les objectifs de production, les objectifs personnels...



Vacances : notre objectif est de prendre 5 semaines de congés/an (2 à Noël, 1 en février et 2 semaines en été)

ORGANISATION ANNUELLE

- De début mai à fin août nous employons un 30h/semaine à mi-temps.
- Nos temps de travaux respectifs moyens sont de : 45 h/semaine en été et de 40 h/semaine en hiver.
- L'hiver nous rangeons toutes les bâches, la réserve et espaces de stockage, on prépare toutes les ficelles de tuteurage (coupées à l'avance...). C'est également une période de réflexion/amélioration de la rotation à la fois en tenant compte des contraintes comme les inondations et des besoins des légumes, modes d'implantation...
- La première année, nous avons pris le temps de réaliser des pesées de légumes et de saisir les chiffres d'affaires dans un tableur ce qui nous a permis de savoir quelles cultures nous rapportait le plus. Depuis, nous avons abandonné certaines cultures ou bien cela nous a obligé à faire évoluer notre itinéraire technique et nos charges. Exemple : pour la mâche par exemple nous fonctionnions en achetant des plaques de 150 plants et désormais nous pratiquons nos semis de mâche directement...



GESTION DE LA FERTILITÉ DES SOLS

- Nous utilisons des composts de chez Denis Gautronneau épandus à l'automne à raison de 25 T/ha après broyage des terrains sur les 2/3 de la surface cultivée. Derrière nous réalisons plusieurs passages de cultivateurs et un dernier à l'enfouisseur de pierres. Sous serres, nous utilisons le fumier du GAEC les ormeaux à Villedoux (éleveurs bovins).
- Pour certains légumes tels que choux, pommes de terres, tomates, nous ajoutons un engrais starter en granulés à libération rapide Eco-Mix (9-5-3).
- Nous réalisons des semis d'engrais verts avant début octobre de type « trèfle-radis-moutarde-avoine » à 300 kg/ha sauf sur cultures sensibles au taupin (carottes, pommes de terre). Le radis et la moutarde permettent de débloquent le phosphore important en AB. L'engrais vert est ensuite broyé.
- Enfin, l'utilisation de Patencali sur tomates, aubergines, poivrons et pommes de terres permet de libérer les éléments bloqués par le calcaire.

GESTION DE L'ENHERBEMENT



Utilisation maximale de bâches tissées en 140 cm, en 130 g : ces bâches sont réutilisables pendant 10 ans minimum. Bâches d'ensilage utilisées en baches de courges.

On a racheté des baches de passe-pieds et désormais nous couvrons tous nos passe-pieds avec la bâche.

Hors bâches, utilisation de la houe maraichère qui permet de biner et butter (poireaux, carottes, pommes de terre...). Ensuite on passe sur du désherbage manuel.

IRRIGATION

Le réseau principal d'irrigation est totalement enterré à 40-50 cm. L'accès à l'eau se fait par un forage + pompe immergée situés dans un cabanon d'irrigation (déjà en place à notre arrivée). Nous avons un quota de 5-6000 m³/an.

Des vannes de sortie au début de chaque bloc / serre avec un programmateur permettent de brancher soit de l'aspersion (9 sprinklers avec des arroseurs ayant un rayon de 8 mètres), soit de la micro-aspersion (20 sprincklers par bloc avec un rayon de 5 mètres). En plein champ nous utilisons principalement de l'aspersion.

L'idée c'est de programmer l'irrigation de façon automatisée.

Nous avons fait installer un compteur professionnel. Depuis 2024 nous sommes équipés en 3 postes de sondes Watermark, ce qui nous a permis d'affiner l'arrosage : nous arrosons plus régulièrement mais moins longtemps dans nos terres. Nous arrosons moins et mieux !

Les programmateurs nous permettant d'arroser plus tôt le matin (dès 5 heures du matin) car le lieu est sensible au vent dès 8-9 heures : cela permet d'assurer une irrigation plus régulière et optimisée et de tout arroser en 2 jours l'été ! cette action nous a permis d'augmenter les rendements sur 3 cultures : carottes, courges et courgettes.

Il reste à vérifier fréquemment que les asperseurs soient bien debout, qu'ils ne soient pas bouchés et qu'ils tournent (calcaire).





| PRINCIPAUX PROBLÈMES RENCONTRÉS | ACTIONS PRÉVENTIVES OU CURATIVES |
|---|--|
| Taupins sur pommes de terre | Tourteau de ricin |
| Teigne, mouche mineuse sur poireaux | Teigne : Nous faisons partie du réseau de piégeage vigi-culture mais nous avons arrêté Mineuse : les filets à altise Climatex avec arceaux contre la teigne protègent aussi de la mineuse Perte de la moitié de la production de poireaux... |
| Doryphores | 3 ^{ème} problème qui s'est beaucoup développé depuis l'installation. Piégeage manuel jusqu'à présent. L'attaque étant devenue trop importante et s'est étendue aux aubergines en 2024 : <ul style="list-style-type: none"> • On a essayé avec 4 canards coureurs indiens sans grand succès (4 mais pas suffisant), • puis auto-construction d'une machine à récolter les doryphores LANDORYPHORE (5 passages sur 2 semaines) avec l'Atelier Paysan en 2025. On a bon espoir en intervenant plus tôt en 2025 de réussir à endiguer le problème. |
| Mouche sur carottes | Carottes : filets multiclimat |
| Pucerons sous serres au printemps | Fleurs entre les tomates est en projet + fleurs entre les courgettes (alysse maritime, bleuet, souci qui fleurissent tôt et attirent les pucerons noirs, les auxiliaires sont présents) |
| Punaises sur tomates concombres et aubergines | Ecrasement manuel |
| Altise sur choux | Filets : on plante les choux et on installe les filets sans arceaux pendant 3-4 semaines. |
| Mildiou sur tomate | Nous en avons très peu. On plante nos tomates très tôt. On prend le parti d'ouvrir et ferme les serres tous les jours de mars à mi-mai. |
| Oïdium sur courgettes | 1 soufre |
| Rongeurs | Partenariat avec la LPO : nichoirs à chouette Chevêche et Effraie. On a mis des pièges encapsulés pour les rats. Pièges dans les patates douces. |

ASPECT PARTICULIER



ESPACE DE LAVAGE, TRIAGE, STOCKAGE ET CONSERVATION DES LÉGUMES

La salle de lavage a été pensée à l'abri d'un côté du hangar et de manière à accueillir le tracteur à l'entrée et limiter les manipulations de caisses : on pose les caisses soit à droite sur la ligne de lavage, soit à gauche dans la bétonnière-laveuse, soit sur la table de tri. Ensuite les différentes salles de stockage ont installées dans la continuité de l'espace de lavage.

Nous avons 3 possibilités de stockage : 1 salle (8-10°C) à l'obscurité pour le stockage des pommes de terre, 1 chambre froide de 25m³ (0-4°C) et plus chaude en été pour les tomates (entre 4 et 7), 1 chambre chaude isolée (14-16°C) pour les courges avec un extracteur d'air, et 1 entrée d'air avec le bureau chauffé en hiver, 1 déshumidificateur de manière à être en dessous de <70% d'humidité et des ventilateurs. Le stockage des oignons se fait à 12-13°C. On stocke également les patates douces dans le bureau qui est chauffé l'hiver pour nous et pour les légumes !



AUBERGINES SOUS SERRES

VARIÉTÉS : Chakira, Anina

PRÉCÉDENT : choux-oignons, carottes-oignons

- PRINTEMPS** Compost épandu à la pelle sous serres
- 1 passage de Broyeur (sauf si précédent bâché)
 - 1 passage de cultivateur, 1 passage d'enfouisseur de pierre
 - 1 petit apport d'Eco-Mix et de Patencali
 - Pose des bâches
 - Implantation de pieds greffés
 - Les aubergines sont toujours dans les serres avec tomates (afin de bénéficier des fleurs) pour éviter les pucerons
 - 3 semaines-1 mois après : égourmandages 3 à 4 fois dans la saison, on conduit les aubergines en 4 têtes. Cette technique nous a permis de doubler la production.

PROBLÈME MAJEUR : la punaise, écrasement manuel sur pied

PRODUCTION : 1 015 kg, soit 14,1 kg/m²



CAROTTES D'ÉTÉ, D'AUTOMNE, DE PRINTEMPS

VARIÉTÉS : Napoli (printemps), Tuchon (plus précoce), variétés « colorées », Colmar à cœur rouge (sols lourds), Brilliance.

PRÉCÉDENT : courges en plein champ, tomates sous serres (car la carotte est une culture semi-gourmande)

- On a diminué voire annulé les apports de compost avant carottes pour éviter l'occurrence des pucerons
- 1 à 2 faux-semis pour donner de l'avance à la culture principale
- Semis au semoir Ebra 3 rangs : 9 000 graines sur 1 planche de 30 m² (Agrosemens)
- Levée : 1 semaine en été/3 semaines en hiver
 - 1- Au bout de 2 semaines post-levée : passage de la houe avec dents Lelièvre et roues qui permettent d'éviter que la terre ne revienne sur les plantules, puis désherbage manuel très minutieux
 - 2- Pose du filet
 - 3- 3 semaines après : enlèvement du filet , 2^{ème} passage de houe sans les dents, sans désherbage manuel
 - 4- Encore 3 semaines après : 3^{ème} passage de houe, avec un 2^{ème} passage manuel plus grossier surtout en été
- Récolte : manuelle à la fourche

PRODUCTION : 9 000 carottes/planche (1 800 kg/planche). 6,5 T/an

On en fait également pour les collègues et pour la restauration collective.



INDICATEURS ÉCONOMIQUES

« La ferme est assurée multirisque climatique et responsabilité civile obligatoire (Groupama) et c'est Pauline qui réalise la comptabilité : je prépare les factures et le livre de caisse. Les engagements JA étant terminés nous n'avons plus l'obligation de contractualiser avec un expert comptable.

Pauline s'occupe des TESA pour les saisonniers et pour le CDI annualisé c'est ACCEA Plus (centre de gestion basé en 79) qui réalise les fiches de paie. »

« La ferme est un GAEC (Groupement Agricole d'Exploitation en Commun), imposé au micro BA (déclaration d'impôt personnelle) avec assujettissement TVA au réel. Le choix du GAEC au micro BA a été motivé par 1 personne - 1 voix (même si les apports sont différents). Par ailleurs les avantages fiscaux ne sont pas à négliger : pas d'impôts sur les sociétés au micro BA et nous déclarons seulement 13 % du chiffre d'affaires annuel comme revenu annuel. Par ailleurs, le GAEC nous permet d'économiser 17 000 € de charges sociales. Nous avons aussi des contraintes : nous ne pouvons vendre que ce que nous produisons ! Nous ne pratiquons pas d'achat-revente donc ce n'est pas bloquant mais le GAEC ne le permet pas. Si nous perdons une production phare comme les poireaux en hiver eh bien on a pas de poireaux à vendre pour toute la saison ! »

« 100 % de ce qui est vendu est produit par nous, nous en maîtrisons la traçabilité, c'est aussi une fierté. Nous nous prélevons en moyenne 1 500 €/mois chacun. Nous avons chacun un crédit d'impôt bio de 3 900 €/an car nous bénéficions également de la transparence GAEC sur les aides agricoles. Nous avons choisi d'affecter le crédit d'impôt de façon personnelle (= complément de revenu). »

2019



**CHIFFRES
D'AFFAIRE**
40 000 €

2020



**CHIFFRES
D'AFFAIRE**
80 000 €

2021



**CHIFFRES
D'AFFAIRE**
90 000 €

2022-2023



**CHIFFRES
D'AFFAIRE**
100 000 €

EBE
59 700 €



CHARGES

- Emprunt sur 7 ans/emprunt sur 5 ans pour qu'ils s'arrêtent en même temps : 1 000 €/mois
- Fermages : 1 045 €/an
- Semences : 3 000 €
- Plants : 8 000 €
- Compost : 40 €/T x 25 T = 3 000 €
- Engrais : 800 €
- Electricité : 350-400 €/mois (4 200 €/an)
- Assurance multi-risque : camion, tracteur > 80 €/mois
- Cotisations MSA : 3 000 €/associé - 410 €/mois pour Kevin
- Salariés et rémunérations : 1 400 €/3 000 € x 12

ESTIMATION 2024



CHIFFRES D'AFFAIRE
120 000 €



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •



• GAB 17 •

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM

AIDES ET SUBVENTIONS



À L'INSTALLATION

- 2 DJA à l'installation > 17 600 € chacun dont 80 % versés en début qui ont servi à nous rémunérer les deux premières années d'installation (20 % restant au bout de 5 ans si SMIC dégagé à minima) : 400 € chacun en A1 et 1 000 € chacun en A2.
- 2 Aides départementales à l'installation > 2 x 5 000 €
- 2 PCAE Investissements en Culture maraîchère > PCAE 1 : serres, petit matériel... (6 000 €) et PCAE 2 : 1 serre (5 000 €)

AIDES ANNUELLES BIO

- 2 Crédit d'impôt bio > 3 900 €/an
- PAC : DPB, paiement redistributif, Ecorégime bio, Aide au revenu Jeune Agriculteur, aide couplée petit maraichage, MAB > environ 8 000 € en 2023

LA BIO, DES PRATIQUES QUI PROTÈGENT L'EAU

SURFACE DE SOLS NUS EN HIVER : 0 m²
SURFACE COUVERTE EN INTERCULTURES : 2 ha
SURFACE EN HERBE : 0 ha

LINÉAIRES DE HAIES : 550 ml
SURFACES EN BANDES ENHERBÉES : 2 ha

SURFACE IRRIGUÉE : 2 ha
VOLUME EAU CONSOMMÉ/AN : 6 000 m³

SURFACE EN LÉGUMINEUSES : 8 400 m²
SURFACE AMENDÉE EN MATIÈRES ORGANIQUES : 1,33 HA

PRATIQUES LIMITANT LE LESSIVAGE ET AMÉLIORANT LA STRUCTURE DU SOL (DIMINUTION DU RUISSELLEMENT).

ÉLÉMENTS NATURELS PRÉSERVÉS ET AUGMENTÉS RÉGULIÈREMENT JOUANT LE RÔLE DE FILTRE ET DE ZONE TAMPON

CONSOMMATION D'EAU FAIBLE

- PEU DE RISQUE DE POLLUTION DE L'EAU PAR LES PHYTO ET LES NITRATES
- AUCUN PRODUIT PHYTOSANITAIRE UTILISÉ
- PAS D'APPORT D'AZOTE MINÉRAL
- FERTILISATION ORGANIQUE COMPOSTÉE AVEC MINÉRALISATION PROGRESSIVE ÉVITANT LES EXCÉDENTS PONCTUELS
- TRAVAIL DU SOL SUPERFICIEL, BROYAGE ET ENFOUISSEMENT DES RÉSIDUS DE RÉCOLTE POUR IMMOBILISER L'AZOTE DU SOL

CARNET D'ADRESSES

ORGANISME CERTIFICATEUR : Certipaq

SUIVI TECHNIQUE : Benoit VOELTZEL, Chambre d'Agriculture 17 / Commission Maraichage GAB 17 : 4 rencontres/an / GAB 17 et Confédération Paysanne (actualité métier, dispositifs aides, échanges professionnels...)

PRINCIPAUX FOURNISSEURS :

- Semences : Agrosemens
- Plants : Briand
- Fournitures maraichage : Agrisem

ELECTRICITÉ : EDF

FICHES DE PAIE : Accea+



3 QUESTIONS À PAULINE ET SYLVAIN

1/ QUELS SONT LES AVANTAGES ET CONTRAINTES DE VOTRE SYSTEME ?

Notre organisation fait qu'on arrive à ne pas travailler plus de 45h/semaine tout en se rémunérant de façon juste. Notre inconvénient : nous n'avons pas le terrain idéal : cailloux, vent et bas du terrain inondable. La structuration en GAEC est à la fois un avantage et un inconvénient comme souligné auparavant.

2/ CONSEILS À UN PORTEUR DE PROJET ?

Bien caler le système et calculer avant de s'installer. Se poser les questions suivantes : Qu'est-ce que je vais être en capacité de produire et combien ça va me rapporter. Bien prendre connaissance des réalités physiques et économiques par des visites et stages sur fermes. La réalité est belle mais difficile !

3/ PERSPECTIVES/PROJETS ?

- S'organiser afin de pouvoir se caler 1 semaine de vacances supplémentaire par an.
- Agrandir le hangar pour stocker tous nos équipements.
- Palisser les kiwis

Nous avons également la volonté de continuer à partager nos réussites et échecs pour permettre aux futurs installés de le faire dans de meilleures conditions et enfin continuer à s'améliorer à notre échelle !



Crédits photos : Karine Trouillard

CE DOCUMENT EST RÉALISÉ GRÂCE AU SOUTIEN FINANCIER DE

Communauté
d'Agglomération de
La Rochelle



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •



• GAB 17 •

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM